

UN JOURNAL À PLUSIEURS VOIX, UNE MAISON EN HARMONIE

Editorial

Voici le tout premier numéro des Echos d'Arpège.

Un journal pensé comme une fenêtre ouverte sur la vie quotidienne de notre maison et surtout ceux qui en font la richesse : les résidents, leurs familles, les soignants, les accompagnants, les rires et les souvenirs partagés.

Les Echos d'Arpège, c'est un journal né du désir de tisser des liens, de donner la parole et de faire vivre la mémoire.

Ce journal, c'est une partition collective que nous écrivons à plusieurs mains. Un écho fidèle de ce qui se vit, se raconte, se transmet, avec tendresse et attention.



Chaque édition est une invitation à partager ce qui fait la richesse de notre maison : récits de vie, instants du quotidien, témoignages, petites joies et grandes émotions le tout avec un peu d'humour je l'espère !

Porté par les résidents, les familles, les professionnels et les proches, ce journal est un écho fidèle de ce qui nous unit.

Une manière simple, mais précieuse de dire que la vie continue à se raconter, avec humanité, avec finesse, et toujours en harmonie !

F.Lacoste

**POUR CE PREMIER NUMÉRO, REMERÇONS
TOUTE NOTRE ÉQUIPE POUR LEURS IDÉES ET
LEUR INVESTISSEMENT**

Dans ce numéro...

**Dans ce numéro vous
trouverez les rubriques
suivantes :**

Un souvenir d'antan : Le
char à Boeuf

L'interview du mois

La recette de Madame
Meslin

Insolite : La course des
garçons de café

Jeux et énigmes

Histoire drôles et tendres

Pour conclure....



*De gauche à droite: Me Scalambrin, M.Martinez,
Me Meslin, Me Narran, Elvire Ergotherapeute,
Fanny Pasychologue, Me Mazars, M.
Labourdique, Me Bru.*

**Le journal recrute : si vous avez envie de partager avec nous vos idées et
vos talents vous êtes les bienvenus tous les Lundi pour rejoindre notre
équipe éditoriale (renseignements auprès de l'accueil au rez de chaussé)**

LE CHAR À BOEUF : MÉMOIRE ROULANTE DE NOS CAMPAGNES

Un outil essentiel du quotidien

Le char à bœuf était le principal moyen de transport pour les paysans de la région. Tiré par deux, parfois quatre bœufs, il servait à transporter le bois, les récoltes, les matériaux, ou encore les familles elles-mêmes lors des messes ou des marchés. Solide, fait de bois local (orme, chêne ou frêne), il possédait deux grandes roues cerclées de fer et un freinage rudimentaire.

Des variantes selon les territoires

Dans le Pays basque, les chars étaient adaptés aux reliefs pentus : plus petits, maniables, parfois décorés pour les fêtes traditionnelles. Les bœufs y étaient bichonnés, leur allure étant source de fierté. Dans les Landes, les chars servaient surtout à transporter les troncs de pins depuis les forêts.

On y voyait des bouvier·es professionnels, reconnus pour leur savoir-faire et leur relation avec les animaux.

Un déclin progressif

Avec l'arrivée des tracteurs dans les années 1950, puis des camions, le char à bœuf a peu à peu quitté les chemins. La modernisation de l'agriculture et l'essor des routes goudronnées ont relégué ce moyen de transport au rang de souvenir. Mais il reste encore présent dans certaines fêtes rurales et musées du patrimoine local



Un patrimoine à transmettre

Aujourd'hui, le char à bœuf symbolise une époque révolue, mais aussi une sagesse paysanne fondée sur la lenteur, le respect de la terre et l'entraide. Conserver sa mémoire, c'est rendre hommage à ces générations de paysans qui ont bâti nos campagnes pas à pas, roue après roue.



L'ENFANCE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Quel moyen de transport utilisiez-vous pour aller à l'école ?

Citadins ou campagnards, tous nos résidents se rendaient à pieds à l'école, ils portaient les mêmes chaussures, hiver comme été. Parfois l'école était juste en face du domicile, d'autres fois il fallait faire plusieurs kilomètres et ce 4 fois par jour car les cantines n'existaient pas.

Quels étaient vos loisirs ?

Lorsque nous interrogeons nos résidents ceux-ci pratiquaient plutôt des sports tels que la gymnastique, le rugby, le basket-ball ou encore la danse classique. Aujourd'hui on retrouve toujours des activités sportives bien souvent en club ou associations, les jeunes garçons aiment toujours autant les jeux de ballons et les filles adorent toujours la danse !

Partiez-vous en vacances ?

Oui ! nos résidents partaient en vacances parfois à vélo pédalant plus de 100km, hé oui les vacances, ça se mérite ! De nos jours peu de familles voyagent à vélo, nous retrouvons des transports moins physiques comme la voiture, le train ou bien l'avion

Alliez-vous au cinéma ? Et à la bibliothèque ?

Certains résidents interrogés se rendaient au cinéma, un résident nous confie qu'il aimait regarder des films de cape et d'épée. Pour les résidents qui n'avaient pas accès au cinéma, la lecture était primordiale, on nous parle de livre de la Comtesse de Ségur notamment les petites filles modèles ou encore les malheurs de Sophie.

Aujourd'hui l'accès à la culture est plus facile et plus dense, la lecture reste néanmoins un pivot indétachable même si les écrans prennent de plus en plus de place dans nos quotidiens

Gardez-vous de bons souvenirs de votre enfance ?

Bien que l'enfance à cette époque rimait avec autonomie et débrouillardise, et bien que l'environnement offrait parfois peu de confort, nos résidents gardent de très bons souvenirs de cette période. Ils évoquent certes l'obéissance aux parents et adultes mais également un sentiment de liberté et de joie

NINA, 9 ANS, JOURNALISTE EN HERBE



LA COURSE DES GARÇONS DE CAFÉ, KÉSAKO?

UNE TRADITION PLEINE D'ÉLÉGANCE ET D'ÉNERGIE

Chaque année au printemps, dans plusieurs villes de France et du monde, on voit des serveurs en tablier blanc et plateau à la main se lancer dans une drôle de compétition : la course des garçons de café. Plus qu'une simple épreuve sportive, c'est un hommage à un métier, une tradition et un art de vivre à la française.

La première course des garçons de café aurait eu lieu à Paris au début du XXe siècle. Le but était de mettre en avant le savoir-faire, la rapidité et surtout l'élégance des serveurs de bistrot. Les garçons de café devaient porter un plateau garni de verres ou de bouteilles et parcourir plusieurs centaines de mètres... sans rien renverser !



Pas de sprint effréné : ici, il faut allier vitesse, équilibre et grâce. Les participants, en tenue traditionnelle, parcourent les rues en courant d'un pas vif mais maîtrisé.

Le plateau doit arriver intact à l'arrivée, sans boisson renversée. C'est la combinaison parfaite entre agilité et professionnalisme.



La course est aussi un moment festif pour les habitants et les touristes. Elle met en lumière la culture des cafés, lieu de vie et de rencontre si important dans nos villes.

Elle rappelle aussi le rôle social du serveur : non seulement servir, mais aussi sourire, accueillir, créer du lien.

suite page suivante

La course est aussi un moment festif pour les habitants et les touristes. Elle met en lumière la culture des cafés, lieu de vie et de rencontre si important dans nos villes. Elle rappelle aussi le rôle social du serveur : non seulement servir, mais aussi sourire, accueillir, créer du lien.

On retrouve ces courses à Paris, mais aussi dans d'autres villes comme Nice, Lyon, ou même à l'étranger. Elles attirent toujours beaucoup de curieux et ravivent le charme d'une époque où le bistrot était le cœur battant de la vie quotidienne. La course des garçons de café est bien plus qu'une compétition. C'est une fête populaire, une vitrine d'un métier et de tout un art de vivre à la française, où élégance et convivialité tiennent toujours le haut du plateau.



DOUBLE CHAMPION EN TITRE DE LA COURSE DE GARÇONS DE CAFÉ, ORGANISÉE MERCREDI 2 AVRIL 2025, MASSIMO TOMASI TRAVAILLE DEPUIS SEPT ANS COMME SERVEUR, À CHARTRES.



LA RECETTE DE MADAME MESLIN

DÉLICE D'AUTOMNE, LA TARTE AU POMMES



Tarte aux pommes pour 4 à 6 personnes.
200g farine
100g. beurre (froid)
1 pincée de sel
5 à 7 morceaux de sucre
(dans un peu d'eau)
de préférence préparer la pâte d'avance la veille si possible
faire un pâton et garder au frais
les pommes à couper en quart puis en tranches
Sortir le pâton du frigo et étaler au rouleau
de la grandeur du moule en mixer à peine
piquer la pâte à la fourchette
prendre la moitié des pommes les passer à l'huile
et sucre. les reporter sur la tarte et à fouetter le
reste des pommes bien rouges à fouetter au fouet battu
dans du lait et sucre. bien étaler et passer au four.
et regalez vous



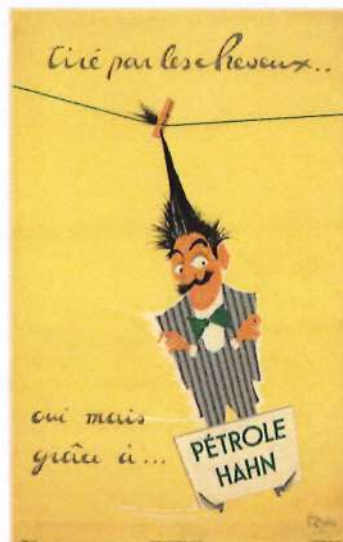
Devine mots :

Grace aux définitions suivantes vous devez devinez
à quel mots elles se rapportent

Dopent pour sauter (en 6 lettres) : - - - - -

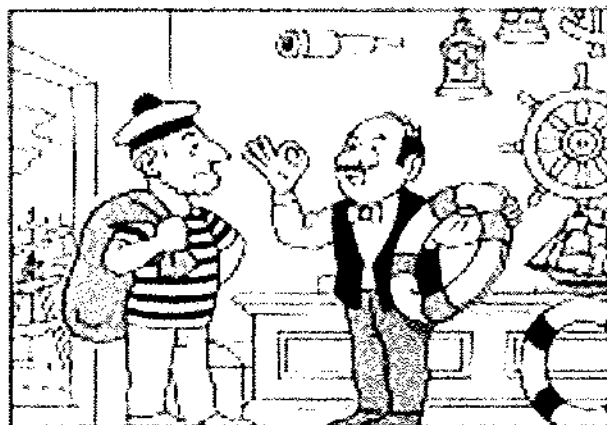
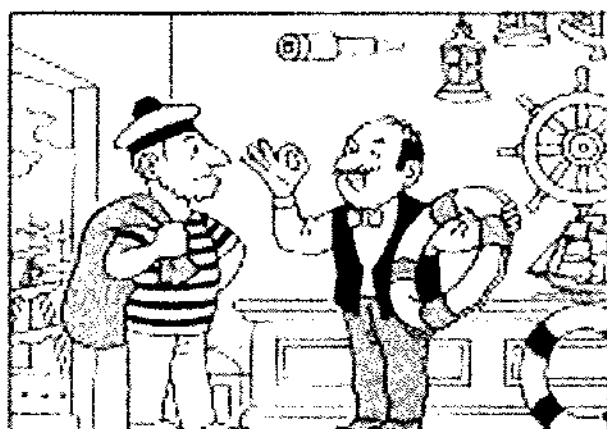
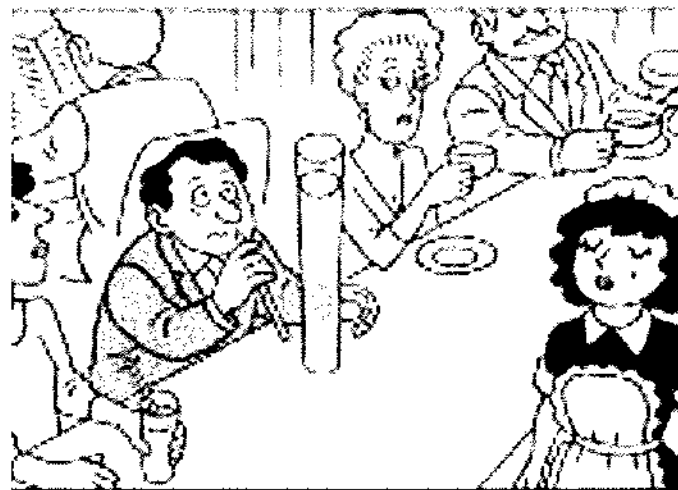
Bien connue pour ses pets (en 5 lettres) - - - - -

Du bas vers le haut (en 10 lettres) - - - - -



	1		5	2		4	3	
		8			6			
5		3	7	9		2		
	2	7			9			5
	3	6	2	4				7
9		4		7	3		6	
	7			8			1	
			9	6		7		4
			3			6		

Les 7 différences :
A vous de repérer les 7 différences entre ces deux images



ENIGME GAGNANTE

A vous de résoudre cette énigme :

Frère Luc est l'intendant de l'abbaye.

Très économe, il réutilise les bouts de cierges usagés pour en faire de nouveaux. Il est capable de reconstituer un nouveau cierge à partir de trois bouts de cierges qu'il fait fondre.

Combien pourra-t-il reconstituer de cierges avec les neufs bouts de cierges qu'il a récupérés ce matin dans l'abbatiale?

Vous avez la réponse? Présentez vous à l'accueil, les 3 premiers gagnants recevront un cadeau!

Dans notre résidence

Mon père nous donnait de l'argent de poche pour aller au cinéma. Mais en cachette, avec ma sœur, nous allions au bal pour danser avec les marins à Cherbourg. Ma sœur s'amourachait tout le temps. Moi j'étais moins facile...

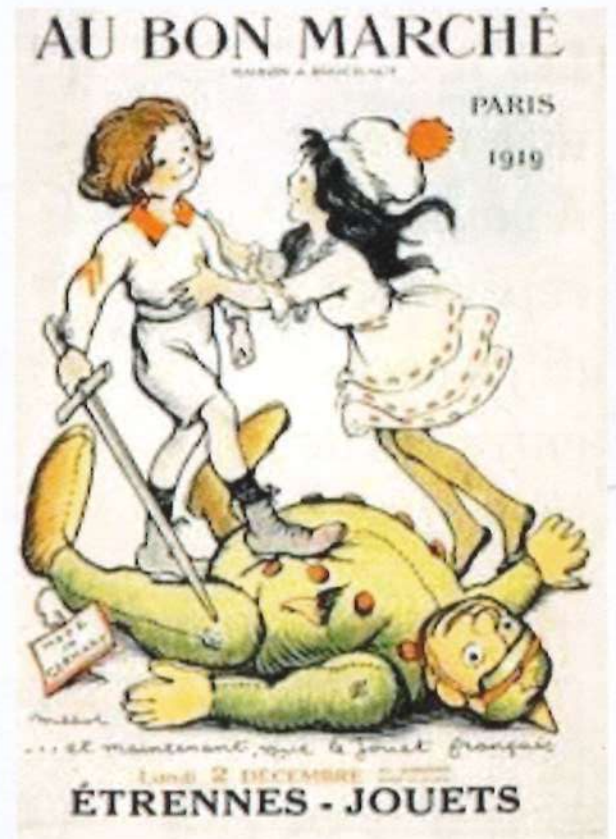
On rentrait en courant à la maison pour être à l'heure et ne pas se faire réprimander.

Mon père demandait « Alors c'était bien le film ? » et nous inventions une histoire...

Ma mère n'était pas dupe mais ne disait rien.

J'avais le même caractère que mon père, c'est sans doute pour cela que tout se passait bien ! »

Madame S



Surprise dans le ciel

Un pilote a annoncé à sa grand mère qu'il pilotait son avion en vol. Elle n'en savait rien et l'émotion a envahi les passager

Les bancs éternels

Dans central park, immense parc bien connu des New yorkais, il est possible de faire graver des plaques qui sont ensuite fixés sur les bancs du parc pour l'éternité. On y trouve bien souvent des messages d'amour ou d'amitié. Plus de 2000 bancs on déjà été adoptés, chaque plaque coutant au moins 10000 dollars!

L'été prend fin et les longues journées estivales laissent place aux doux moments de l'automne, voici un dernier mot pour rendre hommage à cette belle saison !

*"L'automne raconte à la terre, les
feuilles qu'elle a prêtées à l'été."*
G.Lichtenberg

*"Pourtant que la montagne est belle,
Comment peut on s'imaginer
en voyant un vol d'hirondelles
que l'automne vient d'arriver?"*
Jean Ferrat



Les 3 couronnes, vues d'Urrugne, un soir d'automne

Au delà de partager des moments de convivialités, ce journal est également un support pour permettre à nos résidents d'entretenir leur mémoire et leurs capacités intellectuelles et/ou fonctionnelles... Suite au prochain numéro!
